

# CHARLIE HEBDO



## CHARLIE MONOD

### Silence ! On déconne !

#### Strophes pour se souvenir (de Charlie)

Vous n'avez réclamé la gloire ni les larmes, ni Charlie Monod

Sept jours déjà que cela passe vite sept jours  
Vous vous étiez servis simplement de vos crayons  
La mort n'éblouit pas les yeux des terroristes

Vous aviez vos portraits sur les murs de nos villes  
Sourire aux lèvres, crayon en main, innocents  
Le journal qui semblait bête et méchant  
Parce qu'à pleurer vos noms sont difficiles  
Eux cherchaient un effet de peur sur la France

Nul ne semblait vous voir coupables de préférence  
Les gens allaient sans yeux pour vous le jour durant  
Mais maintenant ils crient « Je suis Charlie »  
Et écrivent sous vos photos MORTS DE RIRE  
Et le morne matin du 7 janvier en est plus chiant !

Agathe Volard et Juliette Toquet 3B, D'après *Strophes pour se souvenir* de Louis Aragon.

Il a les cheveux qui se sont dressés quand  
il a vu qu'on faisait un Charlie Monod!



Wahrehl

Agathe Volard 3B

« c'est une étrange entreprise que celle  
de faire rire les honnêtes gens. »  
Molière « La Critique de l'École des  
femmes »



Hein ?

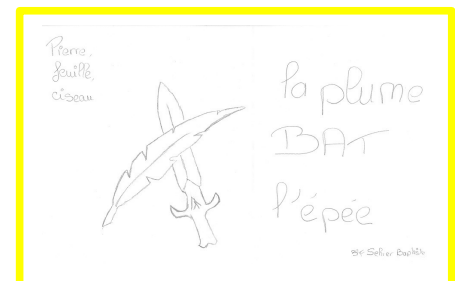
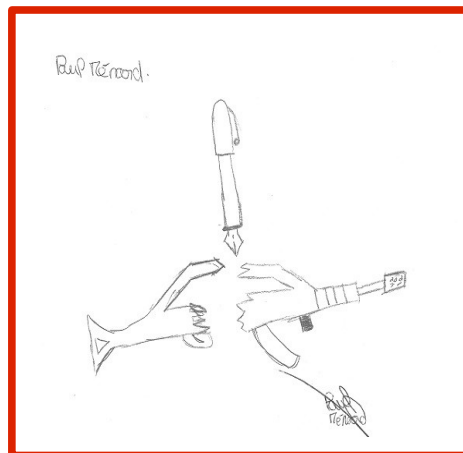
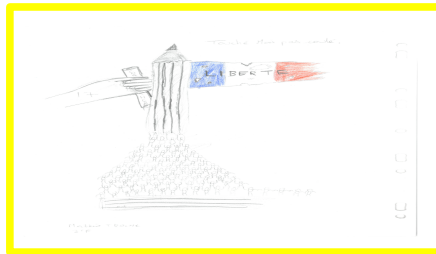
# Monod FLASH !



## EDITO

Nous avons décidé de créer ce journal pour avant tout rigoler. Pour rendre hommage à ces personnes mortes en faisant rire la France, pour montrer que l'on est fier d'avoir des droits et pour protéger notre liberté d'expression. Avec une union d'élèves faite dans le but de rire de tout (surtout des profs) tout en exprimant notre point de vue sur les terribles choses qui se sont passées, nous avons rédigé ce journal « mal élevé » que nous vous présentons et qui, on l'espère, vous fera rire autant que nous

Juliette TOQUET  
Margaux ARNOUX  
Flavie RENOUARD



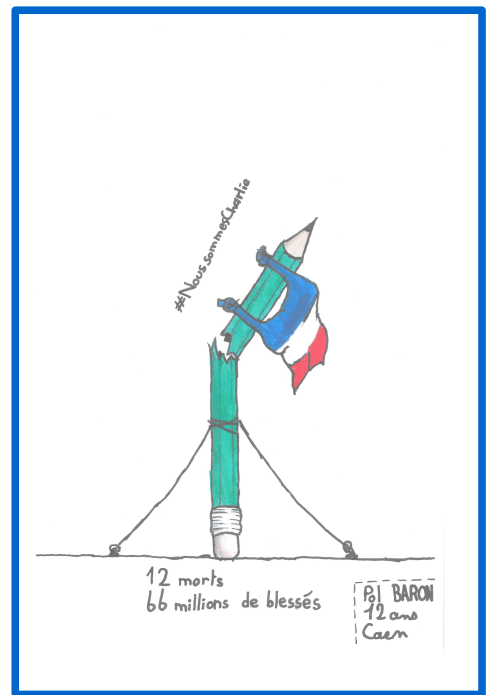
Parler de liberté n'a de sens qu'à condition que ce soit la liberté de dire aux gens ce qu'ils n'ont pas envie d'entendre.

En anglais : "Freedom is the right to tell people what they do not want to hear." ( If liberty means anything at all it means the right to tell people what they do not want to hear. )

Georges Orwell

On parle d'eux !

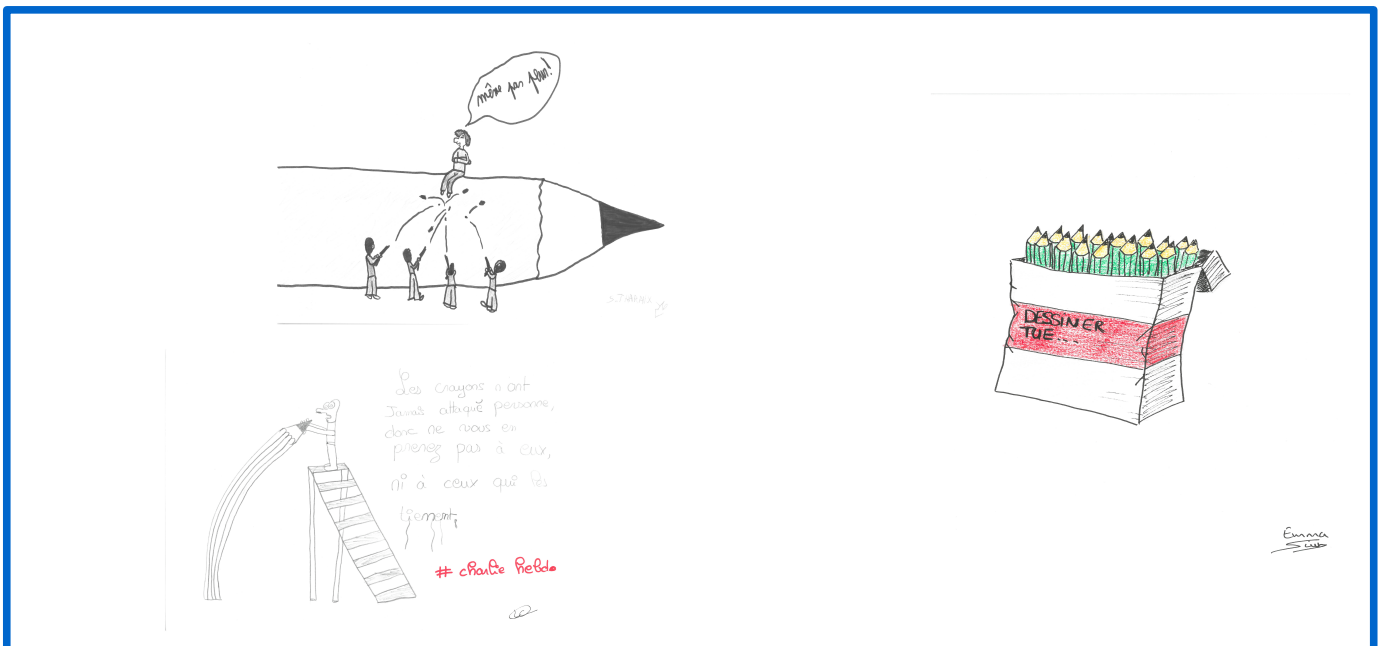
# HOMMAGE



**Les pensées sont libres, mais on a quand même des ennuis.**

## Karl Kraus

(info : Karl Kraus est un écrivain, dramaturge et poète autrichien du 20<sup>e</sup> s.)



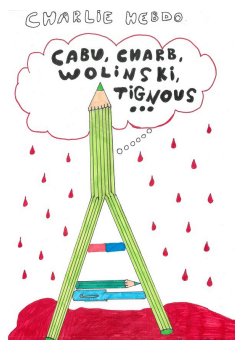
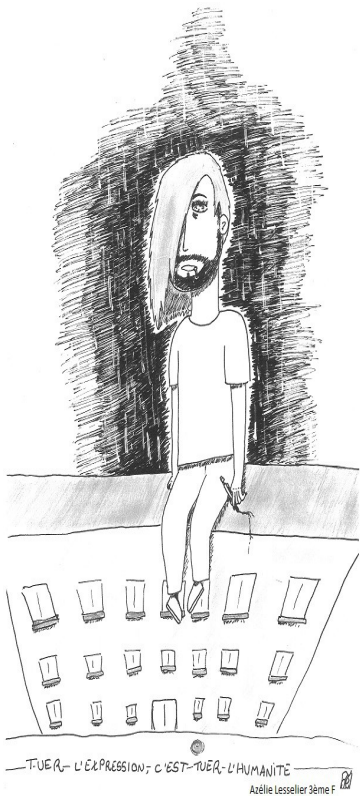
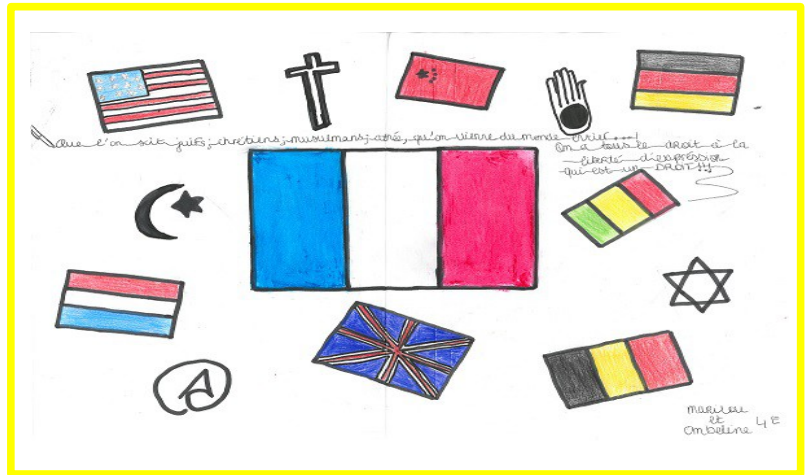
La guerre de **3**



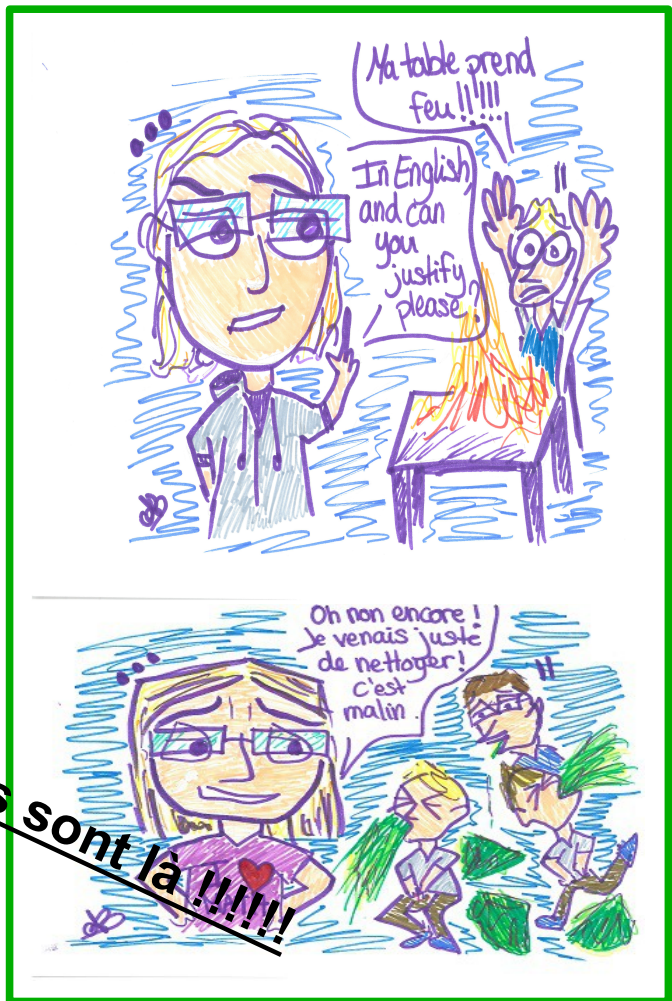
# J'ééé souiii Charliiiiie

Proverbe espagnol

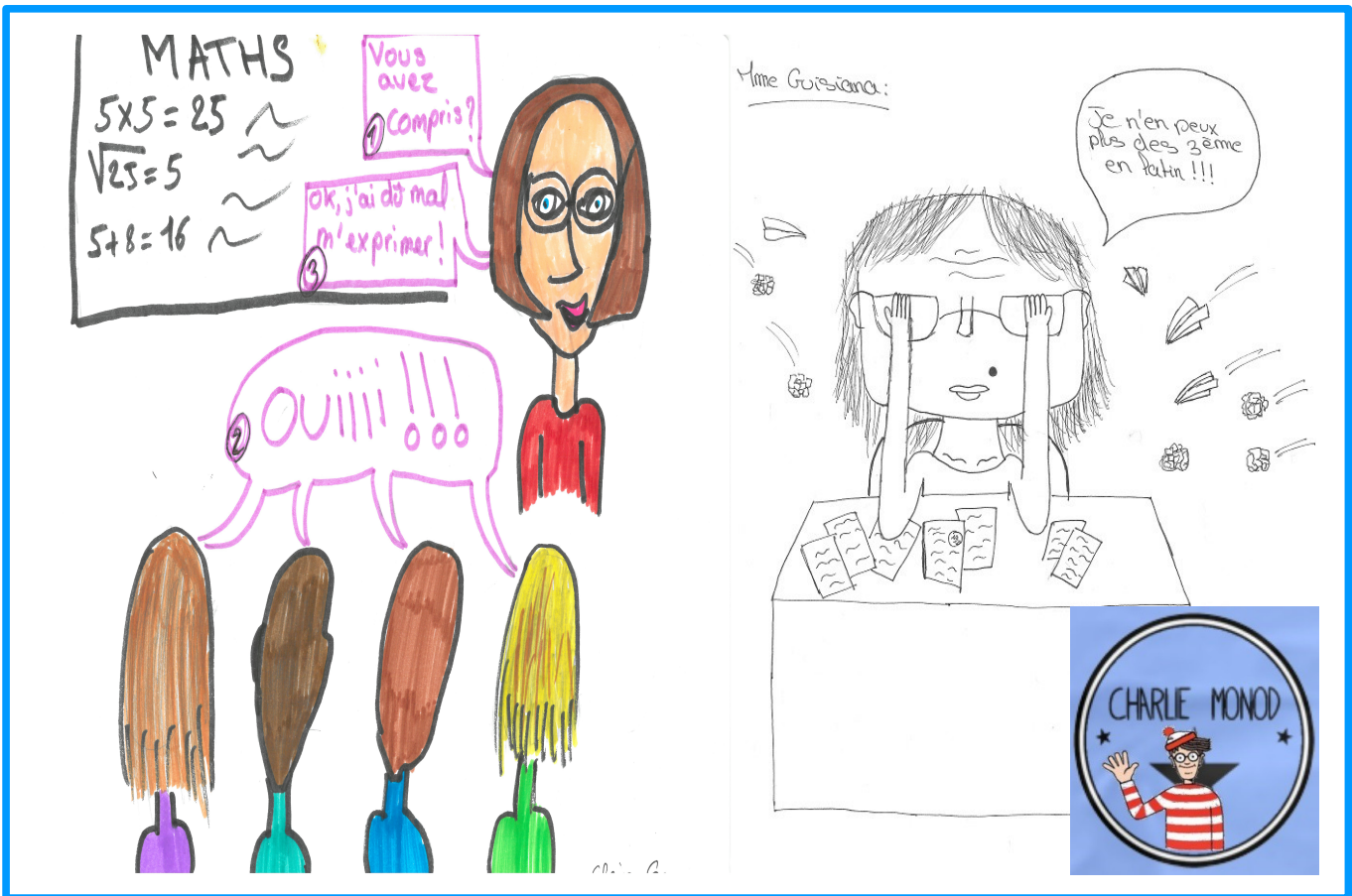
Que les gens sont absurdes ! Ils ne se servent jamais des libertés qu'ils possèdent, mais réclament celles qu'ils ne possèdent pas ; ils ont la liberté de pensée, ils exigent la liberté de parole. [Søren Kierkegaard](#)



4-quart, pour le goûter



**Pipi caca... les gamins sont là !!!!!**





# profs de ouf !!

Que les gens sont absurdes ! Ils ne se servent jamais des libertés qu'ils possèdent, mais réclament celles qu'ils ne possèdent pas ; ils ont la liberté de pensée, ils exigent la liberté de parole.

Sören Kierkegaard  
(écrivain et philosophe Danois)



Sauçon à l'ail.... Ou hallal

COLLÈGE JACQUES-MONOD,  
PHOTO DE CLASSE 2014-2015 :  
M. EL GERSIFI



M. El Gersifi Principal du collège Jaques Monod.

Emma  
iret

M. Fix

LA MÉTHODE FIX :  
TOUJOURS TOUT  
PRENDRE AVEC  
PHILOSOPHIE.



Emma  
iret

# ARTS PLASTIQUES

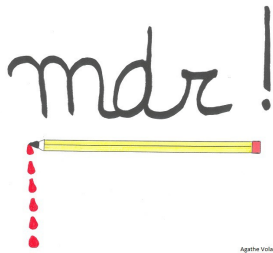


TEXTE: ARNOUX Morgan  
LE MOAL Louis  
DESSIN: DESIRÉE William

« Qui meurt a le droit de tout dire. » François Villon ( Poète français du Moyen Age )

Les 7 nains, pauvre Blanche neige

# Fée d'hiver



**EDITO BIS**

Charlie Monod : pourquoi ?

Les événements que nous venons de traverser nous obligent, nous les enseignants à répondre, avec les mots justes, aux questions, aux interrogations et parfois au silence des élèves. Charlie Monod n'est en rien LA réponse, il est juste une réponse, parmi d'autres. Vendredi 9 janvier 2014, au milieu de cet « enfer » de nouvelles, toutes plus effrayantes les unes que les autres, il nous a semblé nécessaire de réagir simplement, non plus de parler (les cours du jeudi avaient permis que se dévoile une parole meurtrie) mais d'agir, et d'agir dans le respect de notre mission première, celle de donner aux jeunes que nous encadrons les moyens d'une expression juste, digne et réfléchie. Très naturellement, avec les élèves de la classe de 3<sup>ème</sup> B, inscrits par ailleurs dans un projet de « classe Presse », il nous a semblé évident de les plonger dans la réalité d'une équipe de rédaction et de proposer « notre » Charlie Hebdo, et tout naturellement aussi d'inscrire ce projet dans la même urgence que celle de leur modèle professionnel : l'équipe de rédaction du journal satirique si cruellement frappé et pourtant plongée dans la nécessité vitale de continuer à travailler.

Ils découvrent donc, depuis vendredi, le rythme frénétique d'un comité de rédaction, l'urgence comminatoire de la « date de sortie », les derniers papiers à boucler, mais plus encore, ils découvrent, « en action, et en temps réel, les délicates interrogations sur la liberté de la presse, l'éthique, l'auto-censure et l'encadrement de la parole.

Dans la cour de récré, avec des tracts rédigés à la hâte, ils ont invité l'ensemble de leurs camarades à s'exprimer, et ce dans l'esprit du journal modèle qui venait de connaître un si cruel attentat : l'irrévérence, l'humour, la caricature, l'excès, le mauvais goût, bref ce fameux esprit « gaulois » que l'on pleure, mais que l'Education Nationale a tant de mal à gérer. Mardi 13, à 8h 30, ils ont récupéré les productions spontanées des élèves, puis la course contre la montre a débuté ; trier les

dessins, les textes, les photos-montage, discuter d'une ligne éditoriale, éliminer, valoriser, au nom de quoi, pour dire quoi... bref se retrouver, le temps d'une « communion active » dans la peau de celles et de ceux que l'on pleure.

**La complicité de l'équipe enseignante.**

Ce travail, en marche, n'aurait pas été possible sans l'accord de l'équipe enseignante, monsieur le Principal en tête. Des adultes, deux professeurs de français, la documentaliste, Julie Spinneweber, et les élèves de 3<sup>ème</sup> B ont encadré cette parole que nous avons voulu libre, et dont nous savions déjà qu'elle serait nécessairement débridée, parfois « limite », et qui sait, peut-être même insultante. Des enseignants sont caricaturés, des cours seront moqués, des pratiques ridiculisées et ce qui, habituellement, se diffuse sous le manteau, ces petits bouts de papier esquissés à la hâte, a soudain une forme de lisibilité nouvelle. Mais cela s'est dans un cadre précis, celui d'un comité de rédaction mixte (adultes et élèves), celui d'une réflexion grave et complexe sur la liberté de la presse, sur les limites entre caricatures et insultes. Ces défis pédagogiques, même si nous les pressentions, nous ne les avons découverts, tous, réellement que mardi matin, et il nous a fallu pourtant, c'est là l'engagement même du projet, sortir notre numéro mercredi.

Dans ce climat si singulier, nous espérons tous que vous prendrez plaisir à découvrir cette édition exceptionnelle, et que, le temps, de cette lecture, vous partagerez une nouvelle fois, un peu de cette sympathie joyeuse et grave à la fois qui nous lie pour longtemps aux journalistes et caricaturistes de Charlie Hebdo.

Ce mercredi 14 janvier 2015.

René Fix, Florence Guisiana, enseignants de lettres modernes et Julie Spinneweber, documentaliste.

## Innovation pour 2015, un vélo à 3 roux !!!

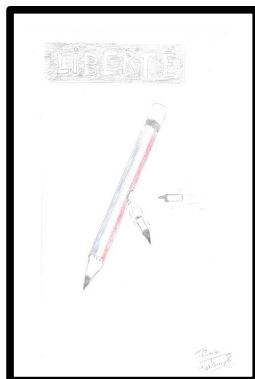


Agathe Volard 3B

### TOUS UNIS POUR CHARLIE



ET POUR LA POLICE...



Agathe Volard, 3B



Charlie Monod  
Une publication du Collège Jacques Monod-Caen  
Responsable de la publication : Lahoucine El Gerssifi, principal  
Directeur de publication : René Fix  
Equipe éditoriale : les élèves de 3<sup>ème</sup> B

8 à 8, mais ouvre à 9h !